

Marcel Mauss (1904-1905)

« Essai sur les  
variations saisonnières  
des sociétés eskimo  
Étude de morphologie sociale »

1/119



LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES  
CHICOUTIMI, QUÉBEC  
<http://classiques.uqac.ca/>



<http://classiques.uqac.ca/>

*Les Classiques des sciences sociales* est une bibliothèque numérique en libre accès, fondée au Cégep de Chicoutimi en 1993 et développée en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) depuis 2000.

intérieur hermétiquement clos et c'est elle qui construit et transporte cette habitation d'été, si exactement faite à sa mesure.

## 2° L'habitat d'hiver

**La maison.** - De l'hiver à l'été, l'aspect morphologique de la société, la technique de l'habitat, la structure du groupe abrité changent du tout au tout ; les habitations ne sont pas les mêmes, leur population est différente et elles sont disposées sur le sol d'une tout autre façon.

---

entre la Back River et le Mackenzie, ont fait leurs explorations d'été avec des familles Eskimos vivant ainsi dans la tente ou, selon les temps, dans les iglous de neige. PETITOT, Monographie, p. XX ; MURDOCH, p. 80 sq. NELSON, loc. cit. ; on peut déduire des listes données plus haut, p. 57, que chaque famille a sa tente au Grønland oriental. Il nous semble impossible d'ailleurs que la tente comprenne plus qu'une ou deux familles, et nous croyons inexacte quelque point de vue l'affirmation de BACK, Narrative of a Boat Journey, p. 383, qui trouve 35 personnes en 3 tentes (Ukusiksalik).

<sup>115</sup> Voir Lyon, in PARRY, p. 270, cf. p. 360.

<sup>116</sup> GRAAH nous décrit pourtant une double tente à cloison, loc. cit., p. 93.

---

Les habitations d'hiver eskimos ne sont pas des tentes, mais des maisons <sup>117</sup>, et même de longues maisons <sup>118</sup>. Nous allons commencer par en décrire la forme extérieure ; nous dirons ensuite quel en est le contenu.

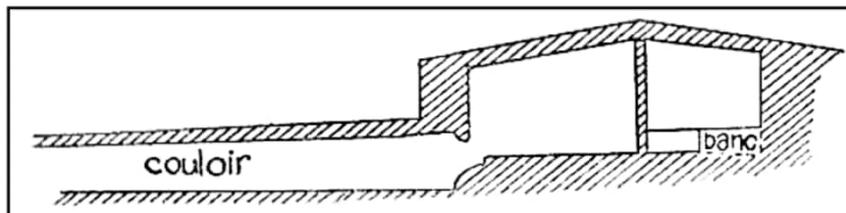


Fig. 1. - Coupe de la maison d'Angmagssalik (H. B.)

---

<sup>117</sup> Le nom de la maison est iglu ; sur ce mot voir les dictionnaires cités pins haut, p. 415, no 1 et RINK, Meddel, suppl. XI, p. 72 sq. Les exceptions ne sont nullement probantes. S'il existe des noms différents, ou bien si le mot équivalent a des sens plus ou moins précis, cela provient de causes déterminées. Ainsi en Alaska l'autre mot désigne plutôt l'appartement, WELLS & KELLY, Expl. Exp. Diet. p. 44. Nous sommes convaincus que les

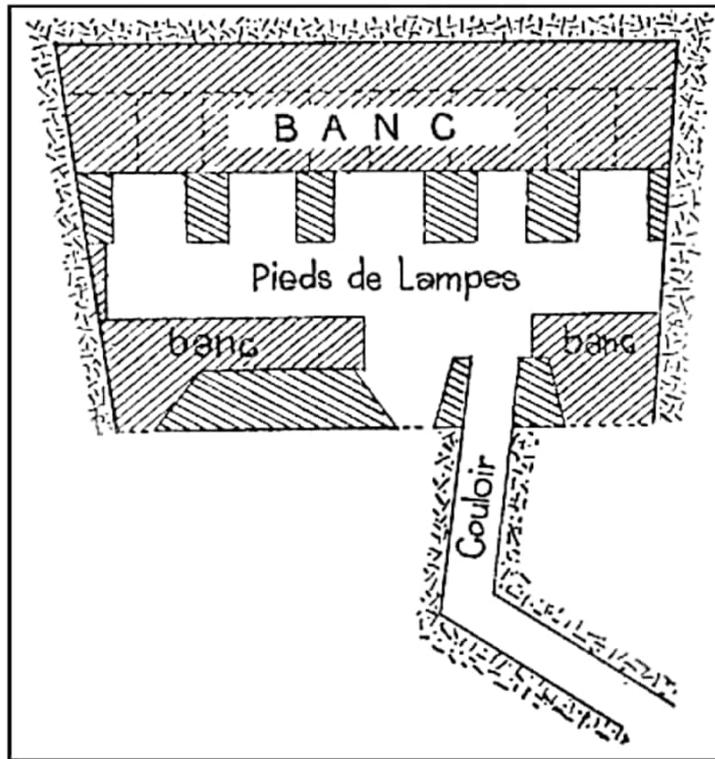


Fig. 2. - Plan de la maison d'Angmagssalik (H. B.)

La longue maison eskimo est faite de trois éléments essentiels qui peuvent servir à la caractériser ; un couloir qui commence au dehors et qui vient déboucher à l'intérieur par une entrée à demi-souterraine ; 2° un banc avec des places pour les lampes ; 3° des cloisons qui déterminent sur ce banc un certain nombre de cellules. Ces traits distinctifs sont propres à la maison eskimo ; ils ne se retrouvent

réunis <sup>119</sup> dans aucune autre maison connue. Mais, suivant les régions, ils présentent des particularités variables qui donnent naissance à un certain nombre de variétés secondaires.

À Angmagssalik <sup>120</sup>, la maison a de 24 à 50 pieds de long sur 12 à 16 de large. Elle est construite sur un terrain généralement très en pente. Ce terrain est excavé de façon que le mur d'arrière se trouve à peu près de niveau avec le terrain environnant ; ce mur est un peu plus large que celui de la façade. Cette disposition donne à l'observateur l'impression fautive que la maison est souterraine. Les murs sont en pierres, en bois recouvert de gazon, et souvent de peaux ; les parois en sont presque toujours recouvertes. En avant, toujours à angle droit avec le mur, débouche le couloir, par une entrée tellement basse qu'on ne peut pénétrer dans la maison qu'à genoux. À l'intérieur, le sol est recouvert de pierres plates. Tout le fond est occupé par un banc profond et continu, de quatre à cinq pieds de large, et surélevé d'environ un pied et demi ; actuellement, à Angmagssalik, il est porté sur des pierres et du gazon, mais autrefois, dans le Grönland méridional et occidental <sup>121</sup>, il reposait sur des pilots et c'est encore le

réunis <sup>119</sup> dans aucune autre maison connue. Mais, suivant les régions, ils présentent des particularités variables qui donnent naissance à un certain nombre de variétés secondaires.

À Angmagssalik <sup>120</sup>, la maison a de 24 à 50 pieds de long sur 12 à 16 de large. Elle est construite sur un terrain généralement très en pente. Ce terrain est excavé de façon que le mur d'arrière se trouve à peu près de niveau avec le terrain environnant ; ce mur est un peu plus large que celui de la façade. Cette disposition donne à l'observateur l'impression fautive que la maison est souterraine. Les murs sont en pierres, en bois recouvert de gazon, et souvent de peaux ; les parois en sont presque toujours recouvertes. En avant, toujours à angle droit avec le mur, débouche le couloir, par une entrée tellement basse qu'on ne peut pénétrer dans la maison qu'à genoux. À l'intérieur, le sol est recouvert de pierres plates. Tout le fond est occupé par un banc profond et continu, de quatre à cinq pieds de large, et surélevé d'environ un pied et demi ; actuellement, à Angmagssalik, il est porté sur des pierres et du gazon, mais autrefois, dans le Grönland méridional et occidental <sup>121</sup>, il reposait sur des pilotes et c'est encore le

<sup>119</sup> Dans la maison mandane, par exemple, manquent et le couloir, et le banc ; et pourtant M. Steensby veut la rapprocher de la maison eskimo ; de plus elle possède, comme toutes les maisons indiennes, un foyer central qui n'existe que dans les maisons eskimos du sud de l'Alaska. La maison d'hiver du nord-ouest américain comprend, elle, le banc et les cloisons (cf. NIBLACK, *The Indians of the North West Coast*, Rep. U.S. Nat. Mus., 1888, p. 95 sq., cf. les ouvrages cités plus bas, p. 126, n.), mais outre la présence du foyer central l'absence du couloir vient interdire tout rapprochement.

<sup>120</sup> HOLM, *Ethn. Sk.*, pp. 66, 67. Cf. pour le Grönland S. Oriental ancien, Grah, *Undersøgelsesreise*, p. 32 et pl. II, excellente. Cf. NANSEN, *Eskimoleben*, p. 67, cf. *Hanseråks Dagbog*, éd. S. Rink, p. 43.

<sup>121</sup> En effet, EGEDE mentionne expressément que c'est sous le banc, par conséquent sous un vide (et les coupes de maison, *Perlustration*, pl. IX. face, p. 61 ; CRANZ, Pl. IV) que se mettent les couples lors des cas de licences sexuelles, *Det gamle Grönlands Nye Perlustration*, ire éd., 1721, p. 36. Cf. P. EGEDE, *Dictionarium Groenlandico Lalinum*, 1765, p. 100 (s. v. *Malliserpok*). Il est d'autre part très remarquable que la maison d'Angmagssalik corresponde si bien, surtout quant à la forme du toit avec la maison du Grönland occidental dont les vieux auteurs nous ont conservé la reproduction, et si mal avec celle que nous dépeignent les auteurs modernes et quelques auteurs anciens (DAVIS, in *Hakluyts' Voyages*, etc., 1589, p. 788) pour cette même région (voir surtout les bois qui illustrent les

cas au Mackenzie <sup>122</sup> et à l'Alaska <sup>123</sup>. Ce banc est séparé en compartiments, par une courte cloison : chacun de ces compartiments, comme nous le verrons, correspond à une famille ; à la partie antérieure de chacun d'eux est placée la lampe familiale <sup>124</sup>. En face du fond, tout le long, par conséquent, du mur d'avant s'étend un autre banc, moins large, qui est réservé aux individus pubères, non mariés, et aux hôtes quand ils ne sont pas admis à partager le lit de la famille <sup>125</sup>. - En avant de la maison sont les caches à provisions (viande glacée), les supports à bateaux, quelquefois une maison pour les chiens.

consulter plutôt l'édition Danoise, *Evenlyr og Sagn og Fortaellingen*, 1, II, Kbhvn., 1866-1875, l'édition eskimo, *Kaladlit Assiliaiat*, fasc. I-IV, 1860, Godthaab, pl. no 3, no 4, est encore meilleure). La maison au mur droit, relativement dégagé de l'enveloppe de terre, et surtout an toit posé sur des poutres placées elles-mêmes sur le mur fait une impression très nette de maison européenne et a peut-être été créée sous l'influence des anciens Norvégiens. Sur cette influence, cf. TYLOR, *Old Scandinavian Culture among the Modern Eskimos*, *Journ. Anthro. Insti. Gr. Brit.*, XIII, 1883, p. 275 sq. (tous les rapprochements de M. Tylor ne nous paraissent d'ailleurs pas fondés).

- 122 Seulement, ici, le bord du banc se trouve planchéié, et ne laisse pas de vide, voir fig. 3 et 4.
- 123 Le banc est de nouveau posé à vide, cf. MURDOCH, fig. 11, NELSON, fig. 80 sq.
- 124 Cf. EGEDE, p. 63 ; CRANZ, encore plus précis en ce qui concerne la place de la lampe, livre III, chap. 1, § 4. Le cloisonnement du banc disparaît normalement là où apparaît le compartiment proprement dit, et en somme, est probablement restreint an Grönland. An Grönland Occidental la lampe Eskimo n'a disparu devant le poêle européen que chez les riches.
- 125 Cf. textes cités à la note précédente, et GRAAH. loc. cit., p. 35, Hanserák's Dagbog, éd. Signe Rink, p. 29, no 1.

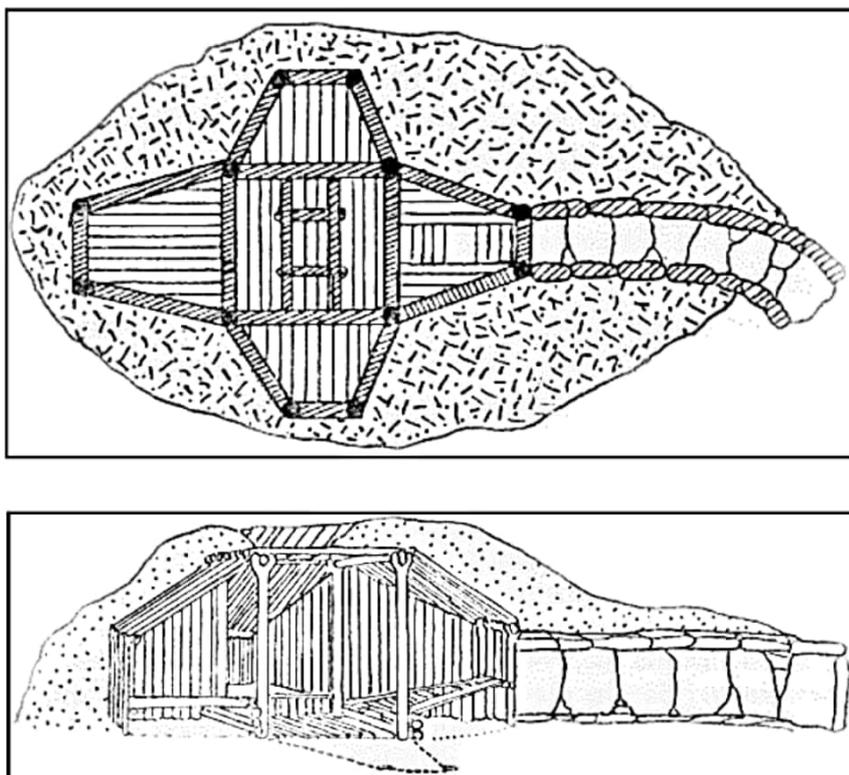


Fig. 3. - Maison du Mackenzie

Plan et élévation, dressés par M. Champion sur nos indications. Les plans généralement reproduits de Petitot étant manifestement inexacts, et ceux de l'ouvrage de Franklin étant incomplets nous nous sommes permis cette reconstitution.